



MUSÉE DE L'ARMÉE

DÉPARTEMENT ARMES ET ARMURES ANCIENNES



FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



version février 2008



"Bourguignotte à la Chimère" (détail). Inv. : H 254 © Musée de l'Armée/RMN 06-506848

L'ensemble à la chimère

Trois pièces exceptionnelles appartenant à un même ensemble illustrent l'influence des artistes italiens à la cour de France.

Les objets en eux-mêmes...

Selon la tradition, «l'ensemble à la chimère» (vitrine 35-22) est un présent de noce offert au duc d'Albe. Il comprend une bourguignotte, une rondache et une épée. Un document de l'époque révolutionnaire atteste que ces objets furent rapportés des Pays-Bas en 1795. Les décors, d'une grande qualité, sont particulièrement représentatifs de l'art de la Renaissance.

Le timbre de la bourguignotte (H 245) est orné d'une chimère en ronde-bosse aux ailes déployées. Elle s'appuie sur une cariatide engainée dans un feuillage. On y distingue également des rinceaux habités, des cornes d'abondance, des animaux fantastiques et des palmettes mêlées. Ces motifs sont ciselés en faible relief repoussé sur un fond doré rehaussé d'incrustations d'or et d'argent.

Sur la rondache (I 62), le crabe établit une correspondance avec le Cancer figurant parmi les signes du Zodiaque. Les décors du bandeau sont répétés sur de nombreuses pièces. Les garnitures internes, en velours brodé d'arabesques d'or, subsistent au revers. L'ensemble peut être daté des années 1560-1570.

La garde de l'épée (J 97) montée sur une lame de Tomas de Aiala offre une construction particulièrement élaborée. Les quillons s'achèvent respectivement sur un trophée et une figure féminine émergeant d'une tige feuillagée. Les anneaux de garde, façonnés aux contours de serpents et de dragons, encadrent l'alvéole occupé par un buste à l'antique. Les pas-d'âne, qui protègent la main, ont l'aspect de satyres traités en ronde-bosse. Le pommeau est accolé de deux génies ailés. L'épée serait une réalisation d'Emmanuel Sadeler, actif entre 1595 et 1610.

Les objets nous racontent...

L'ensemble à la chimère montre l'importance de l'influence italienne sur la production française. Vers les années 1540 se dégage en France un style original nourri de l'apport du maniérisme bellifontain. Ce courant artistique prend son essor avec l'arrivée sur les chantiers de Fontainebleau de Rosso Fiorentino en 1532. Cette école accorde la prééminence à l'imaginaire et puise ses références dans l'histoire ancienne et la mythologie. Les décors de la bourguignotte appartiennent au répertoire tardif d'Etienne Delaune (1518-1583). Graveur et ornemaniste français, ce dernier élabore un répertoire décoratif mis en œuvre ensuite par les armuriers et les orfèvres. Delaune a notamment fourni les projets de plusieurs harnois de parade pour Henri II.

Les Sadeler, orfèvres et enrichisseurs d'armes, sont originaires d'Anvers. Cette ville située sur l'Escaut est devenue, vers le milieu du XVI^e siècle, un centre artistique majeur où se manifestent l'emprise grandissante des formules bellifontaines et l'influence directe d'Etienne Delaune sur le traitement décoratif du métal.